

LES PRODUCTIONS ANTIBEA
PRÉSENTENT

POUR UN OUI OU POUR UN NON

CYCLE
SARRAUTE

ÈS REPRISE SUCCÈS REPRISE SUCCÈS REPRISE SUCCÈS

DE NATHALIE SARRAUTE
MISE EN SCÈNE TRISTAN LE DOZE
GABRIEL & BERNARD
LE DOZE & BOLLET
ANNE PLUMET | RÉMY JOUVIN

LUMIÈRES : CHRISTOPHE GRELIÉ SCÉNOGRAPHIE : MORGANE LE DOZE
DU 3 MARS AU 14 MAI 2022
LES JEUDIS, VENDREDIS ET SAMEDIS À 19H

LE CANARD ENCHAÎNÉ : «H...MENT BIEN» · L'HUMANITÉ : «UNE RÉUSSITE»
FIGAROSCOPE : «UN TRÈS GRAND TRAVAIL, SUBTIL ET ENTHOUSIASMANT»
LE MASQUE ET LA PLUME : «MADAME SARRAUTE AURAIT AIMÉ»

7, rue Véron 75018 Paris
M° Abbesses ou Blanche

Manufacture
des
Abbesses
Théâtre contemporain

Réservations 01 42 33 42 03
manufacturedesabbesses.com

REVUE DE PRESSE

OBTENUE À LA CRÉATION (SEPTEMBRE 2019)

**FIGARO
SCOPE**

« Mis en scène avec délicatesse par Tristan Le Doze... Scénographie sobre de Morgane... Lumières nuancées de Christophe Grelie... Porté par la ductilité fascinante des deux interprètes, Gabriel Le Doze et Bernard Bollet, idéalement accordés... Un très grand travail, subtil et enthousiasmant. » **Armelle Héliot**

**Le Canard
enchaîné**

H...ment bien

« Créée en 1986, cette court et saisissante pièce explore ce qu'on explore rarement dans la vraie vie : tout ce qui sous-jace. Gabriel Le Doze et Bernard Bollet sont, chacun dans son registre, parfaits. Le spectateur rit, rit souvent, rit beaucoup... Pourtant, cette histoire d'amitié qui se dégingue est terrible... guerre à mort... guerre certes très policée. C'est Kafka, une tasse de thé au jasmin à la main. » **Jean-Luc Porquet**

L'Humanité

« Sur la scène, avec retenue et complicité, Gabriel Le Doze et Bernard Bollet sont, disons-le clairement, excellents. Rémy Jouvin et Anne Plumet [...] ne sont pas moins justes. Et, ensemble, ils produisent ce sentiment redoutable qui provoque le frisson [...]. Une réussite. » **Gerald Rossi**

LA CROIX

« Succédant à de grands acteurs Gabriel Le Doze et Bernard Bollet portent avec brio ce texte faussement simple, Remy Jouvain et Anne Plumet sont parfaits. A la mise en scène, le jeune Tristan Le Doze fait preuve d'une grande précision, restituant la puissance jubilatoire de la pièce, sa malice, sans en évacuer la sourde angoisse et les lointains échos du Procès de Kafka. » **Jeanne Ferney**

**france
inter**

« Madame Sarraute aurait aimé » **Armelle Héliot, Le Masque et La Plume**

**Théâtral
magazine**

« La pièce est devenue un classique. Bernard Bollet, étonnant dans sa traduction de la férocité coupante. Gabriel Le Doze, à l'opposé, dans un camaïeu de réactions changeantes... La drôlerie des répliques jaillit avec force... Anne Plumet et Remy Jouvain parviennent à ne pas être anecdotiques dans leurs courtes scènes. Subtilité à tous les étages. » **Gilles Costaz**

Cultures-
La site de référence des

« Gabriel Le Doze et Bernard Bollet sont d'une justesse impressionnante. Ce texte éblouissant se joue des mots et joue sur les mots. Excellamment mis en scène et très bien interprété, il devient ainsi, pour notre plus grand bonheur, un immense moment de théâtre. »

POUR UN OUI OU POUR UN NON ARGUMENT DE LA PIÈCE

« C'EST PLUTÔT QUE CE N'EST RIEN...
CE QUI S'APPELLE RIEN... CE QU'ON APPELLE
AINSI... EN PARLER SEULEMENT, CA PEUT VOUS
ENTRAÎNER... DE QUOI ON AURAIT L'AIR ? »

H2

Deux amis se retrouvent après être restés quelque temps éloignés. Le premier, H1, s'inquiète de cette distance que le second, H2, semble avoir voulu mettre entre eux. Il veut savoir la cause de la silencieuse déréliction d'une amitié pourtant si ancienne et si profonde. H2 nie, tout d'abord. Il refuse de reconnaître le refroidissement de leur relation. Mais H1 le pousse dans ses retranchements. Il a beau dire que « ce n'est rien, ce qu'on appelle rien », il faut bien qu'il y ait eu quelque chose.

Lorsque H2 finit par céder, il avoue avoir voulu rompre avec son ami le jour où celui-ci, tandis qu'il se vantait d'un petit succès sans importance, lui a répondu : « C'est bien, ça », ou plutôt : « C'est bien... ça... », avec un accent sur le « bien » et un suspens avant le « ça ».

Une telle confession, la révélation d'une décision si grave pour une raison apparemment si dérisoire, met en branle la machine infernale. Pour se justifier, H2 devra faire défiler toutes les rancoeurs amassées depuis le premier jour; il devra présenter toutes les preuves versées à un procès déjà perdu et dont il est ressorti et ressortira toujours immanquablement condamné. Il est « Celui qui rompt pour un oui ou pour un non », l'hyper sensible à qui l'on ne peut se fier. Aux yeux de H1, sans doute n'est il même qu'un « raté », un faux « poète » qui ne se



© Frank Vailet

tient à l'écart des autres que par incapacité à se fixer dans le monde. Inversement, H1 n'est pour lui qu'un « poseur » qui étale sa réussite au regard de tous, un « béotien » incapable d'accueillir la « vraie vie ».

En moins d'une heure une amitié se décompose. Pour un « oui » ou pour un « non », ils piétinent ce qui les unissait.

Résumé extrait de l'édition Folio
de la pièce sous la direction
d'Arnaud Rykner

POUR UN OUI OU POUR UN NON NOTE D'INTENTION

EN PARLER SEULEMENT, ÉVOQUER ÇA... ÇA PEUT VOUS ENTRAÎNER...

Extrait de « Pour un oui ou pour un non » de Nathalie Sarraute



© Frank Vallet

Nathalie Sarraute pètrit de la parole et du silence. Elle traque ces petits riens dans les failles du langage, qui font rire aussi bien qu'ils font peur.

C'est toute une approche lente et bien particulière à inventer pour permettre à l'acteur d'apporter un maximum de lui-même dans ces non-personnages... Suivre, dans le jeu et l'expression, l'économie et la simplicité merveilleuse de cette écriture... son naturel.

Je pense furieusement à Marivaux : le public est convoqué pour une expérience, c'est excitant (nous allons apprendre et nous divertir !).

- Cela se passe ici et maintenant (est-on au théâtre? Est-on chez H2?)
- Cela se passe en temps réel
- Une seule action accomplie : la possible destruction d'une amitié.

Un Grand Théâtre Classique.

Tristan Le Doze

TU TE RAPPELLES CES PLONGÉES... J'AIMAIS BIEN ÇA... C'ÉTAIT TRÈS EXCITANT...

Oui c'est bien à une plongée dans leur for intérieur que nous invitent H1 et H2. Car c'est bien dans son intérieur que chacun des deux amis est destructeur de l'autre.

Dans un espace rythmé par quelques gestes scénographiques simples et concrets : du réel, le théâtre a à faire avec le réel...

POUR UN OUI OU POUR UN NON DISTRIBUTION

MISE EN SCÈNE

TRISTAN LE DOZE

SCÉNOGRAPHIE

MORGANE

LUMIÈRES

CHRISTOPHE GRELIÉ

COMÉDIENS



H1

GABRIEL LE DOZE



H2

BERNARD BOLLET



H3

RÉMY JOUVIN



F

ANNE PLUMET

© Frank Vallet

POUR UN OUI OU POUR UN NON

F : ANNE PLUMET
H3 : RÉMY JOUVIN

OH, MAIS NOUS, VOUS SAVEZ,
NOUS N'AVONS AUCUNE COMPÉTENCE.

F et H3

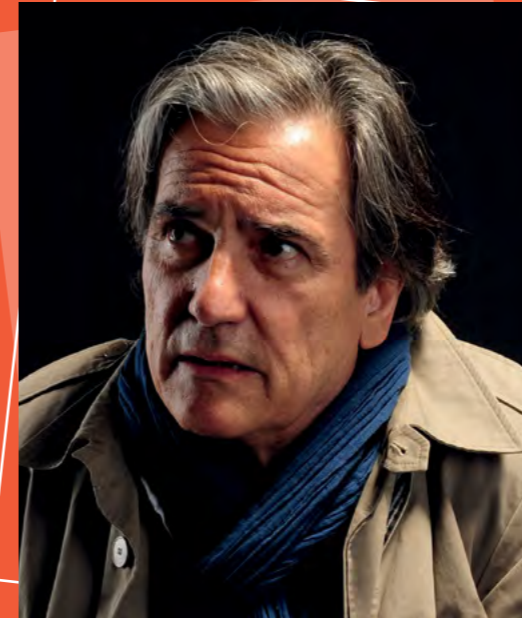


© Frank Vallier

Anne Plumet, dont le talent lumineux a séduit entre autres, Bluwall, Moati, Santelli, Companez, Chabrol ou Jacques Santamaria, nous fait la joie de tenir le rôle de F.

Rémy Jouvin, acteur précis et singulier, décorateur, musicien, nous fait l'amitié de rejoindre notre cycle et sera ici H3.

POUR UN OUI OU POUR UN NON
H1 : GABRIEL LE DOZE



© Frank Vallier

Tout jeune on le mène voir Pierre Fresnay dans « *Le neveu de Rameau* », un choc ! Une passion naît... Cette passion pour un jeu incarné... et qui rend compte de la densité de pensée des textes, il choisira de l'approfondir avec Jean Darnel qui dirigera son apprentissage théâtral.

Fort d'expériences novatrices sur les scènes du théâtre de la cité internationale (*Werther* sera son premier rôle), du festival (in) d'Avignon (« *La farce de maître Pathelin* » en langue originale), du studio d'Ivry d'Antoine Vitez (« *Armance* » de Stendhal)... Il anime aux côtés de Jean-Pierre Laruy durant deux saisons le centre dramatique national du Limousin où il joue Racine, Sartre, Cavafy... Dirige le théâtre école et met en scène « *Progrès* » première œuvre de Céline (création mondiale), « *Florilège* » d'après des œuvres de Francis Ponge et « *Les trois sœurs* » de Tchekhov...

Suit un riche parcours de rôles : Alceste, Hernani (aux côtés de Jean Marais), Don Juan, Antiochus, Tartuffe, Astrov, Faust, Arnolphe, Don Diègue... sur les scènes du théâtre subventionné ou privé (Théâtre de la ville, Théâtre 13, Espace 44, Théâtre national de

Strasbourg, Théâtre des Célestins, Théâtre de la Madeleine, Comédie de Reims, Comedia, Espace Cardin, Petit Montparnasse, etc.) où il joue sous la direction de personnalités aussi contrastées que Jorge Lavelli, Maurice Sarrazin, Jean-Pierre Bisson, Jean-Luc Jeener, Françoise Petit, Jean-Luc Tardieu, Hélène Cinque, Dominique Quéhec, Agnès Galan, Thierry Harcourt, Thomas Le Douarec, Jacques Décombe ou Nicolas Briçon... Il participe à la création d'un certain nombre de pièces d'auteurs contemporains : Rezvani (*La mante polaire*), Jean-Pierre Bisson (*Balise de toi*), Jean-Pierre Jourdain (*La maison était tranquille*), Jacques Tessier (*L'humeur glacée de la lune*)...

Curieux d'autres pratiques et de nouvelles familles d'acteurs, il aborde aussi la comédie, notamment avec « *Les acteurs sont fatigués* » d'Eric Assous (plus de 500 représentations), « *Tout un cinéma* » d'Ivan Calbérac à la Comédie Caumartin et aux Bouffes Parisiens « *Les Oies Du Capital* », comédie burlesque de Philippe et Cédric Dumond.

Récemment une grande joie ! Nicolas Vaude « lui propose d'être son philosophe : il retrouve « *Le neveu de Rameau* ». Mis en scène par Jean-Pierre Rumeau et avec le clavecin d'Olivier Baumont, ce seront trois saisons de succès au théâtre le Ranelagh, plusieurs tournées, un festival d'Avignon et plus de 500 représentations.

Au cinéma il a tourné avec Claude Pinoteau, Marie-Pascale Oesterrith, Olivier Marchal, Éric Le Roch, Roschdy Zem...

Il est dans de nombreux films la voix française de Kevin Costner, Gabriel Byrne, Tony Servillo, Kevin Spacey (*House Of Cards*), Gary Oldman, Philip Seymour Hofmann, Alfred Molina, Paul Giamatti...

POUR UN OUI OU POUR UN NON H2 : BERNARD BOLLET

« J'AI APPRIS QUE J'AVAIS UN CASIER
JUDICIAIRE OÙ J'ÉTAIS DÉSIGNÉ
COMME « CELUI QUI ROMPT
POUR UN OUI OU POUR UN NON »

H2

C'est au conservatoire de Lyon que Jacques Weber découvre et engage aussitôt Bernard Bollet pour son *Spartacus*. C'est encore à ses côtés, au théâtre Mogador et sous la direction de Jérôme Savary que Bernard Bollet incarne le magnifique Christian de *Cyrano* que l'on sait. Une complicité est née avec Savary et son équipe. Avec lui, il jouera dans *Frigoli* au Théâtre National de Chaillot et sera Louis XIII dans *D'Artagnan*. Alfredo Arias l'engage pour incarner Delacroix dans son spectacle « *Les Romantiques* ».

Il fait le tour des théâtres d'Autriche avec « *Combat de nègre et de chiens* » pour faire connaître Bernard-Marie Koltès, puis crée « *Ulrich Helger* » d'Odile Ehret mis en scène par Philippe Ferran au Roseau Théâtre.

« *Romulus le grand* » de Dürrenmatt, « *Antoine et Cléopâtre* », Jacques dans « *La jeune fille Violaine* » au Théâtre de la Huchette (mis en scène de Marie Hermès), « *Le banquet* » de Platon aux Entrepôts Lainé, « *La machine à écrire* » de Cocteau... Le théâtre policier avec « *Piège pour un homme seul* » de Robert Thomas au théâtre



© Frank Vallet

de la Tête d'or et plus récemment « *La nuit des Piranhas* » (mis en scène et produit par Hubert Drac) au café de la gare... Il parcourt les théâtres de France.

Parallèlement sa voix, qu'il prête à nombre d'acteurs étrangers (films, séries, téléfilms) est devenue familière au grand public.

POUR UN OUI OU POUR UN NON MISE EN SCÈNE TRISTAN LE DOZE



© Luka Kellou

Après une courte incursion sur les bancs de l'université d'histoire, sa passion pour les poèmes (il en apprend des centaines et parfois en écrit) le conduit au conservatoire du XX^e, puis à l'école Claude Mathieu.

C'est au théâtre du nord ouest qu'il joue son premier rôle, le fils de « *Demain il fera jour* » de Montherlant, appelé par Edith Garraud ; c'est là aussi qu'il rencontre Denis Llorca auprès de qui il approfondit son jeu et son rapport au théâtre. Denis Llorca lui confie le rôle de Tybalt dans sa nouvelle adaptation de « *Roméo et Juliette* ». Un lien demeure...

Au sortir de l'école, au côté de Clara Schwartzberg sa condisciple, il anime la compagnie Arnold qui se consacre aux dramaturges d'Europe de l'Est.

Leur première création « *Le monde de Tsitsino* » de Lasha Bugadze enthousiasme et se voit invitée (en compagnie de Peter Brook et de grandes troupes russes) au prestigieux festival de Tbilissi où ils nouent de précieux contacts. Du même auteur ils joueront « *Grande sérénade nocturne* » et « *Quatre farces courtes* ». Suit « *Werther et Werther* » de la macédonienne Zanina Mircevska (création mondiale) et « *Angy Birds* » de Bassa Djakanashvili.

Pour ces projets la compagnie Arnold collabore avec la Maison d'Europe et d'Orient et le théâtre national de Syldavie. Tristan joue encore dans « *Cernodrinsky rentre à la maison* » au théâtre du Viaduc et « *Patriotic Hypermarket* » (de Milena Bogavac et Jeton Neziraj) au Théâtre de l'Opprimé mis en scène de Dominique Dolmieu.

En 2016 / 2017 / 2018, il participe à la création en France de « *Notre Classe* » de Tadeusz Słobodzianek, long travail choral (résidences aux Fédérés) à l'esthétique Kantorienne, qui relate les destins d'individus d'une même classe d'un village polonais des années 20 à nos jours, travail dirigé par Justine Wojtiniak. Il sera présenté au théâtre des Halles d'Avignon puis joué à l'Épée de Bois et prochainement au Théâtre de Suresnes Jean-Vilar.

Depuis plusieurs années Tristan travaille régulièrement dans le doublage.

Il se consacre également à l'écriture, sa première pièce, encore en chantier, nous parlera de la guerre d'Algérie.

POUR UN OUI OU POUR UN NON
SCÉNOGRAPHIE
MORGANE LE DOZE

Scénographe, plasticienne, diplômée de l'ENS des Arts Décoratifs (scénographie) et de la Gerrit Rietveld Academie (Art), s'intéresse au déplacement et à l'espace en mouvement.

Son mémoire « *Je relâche la pression de ma main gauche* » dévoile un monde vu à travers le déplacement en moto.

Elle développe ainsi une pratique d'écriture de performance en mettant en valeur la notion de parcours du spectateur à travers le dispositif



© Frank Vallet



LUMIÈRES
CHRISTOPHE GRELIÉ

Chef opérateur, Diplômé de l'École Nationale Louis Lumière en 1986, intervenant à la Fémis, il a signé les lumières des *Liaisons dangereuses* pour la mise en scène de John Malkovich au Théâtre de l'Atelier et de *Novecento* pour le spectacle d'André Dussolier à sa création...

POUR UN OUI OU POUR UN NON

AVEC GABRIEL LE DOZE, BERNARD BOLLET,
RÉMY JOUVIN ET ANNE PLUMET

DU 3 MARS AU 14 MAI 2022 À 19H
les jeudis, vendredis et samedis

RELATIONS PRESSE

CATHERINE GUIZARD
LA STRADA & CIES

lastrada.cguizard@gmail.com

06 60 43 21 13

**POUR UN OUI
OU POUR UN NON**
SERA JOUÉ EN ALTERNANCE AVEC
ENFANCE
DE NATHALIE SARRAUTE

